

La valorisation des start-up reste un tabou

Le « Radar des valos » permet d'estimer une centaine d'entreprises.

Si elles communiquent volontiers sur leurs levées de fonds, les start-up restent en revanche très discrètes sur leur valorisation estimée. « *On ne demande pas son âge à une jolie femme* », a l'habitude de dire Frédéric Mazzella, quand on cherche à lui extorquer quelques chiffres sur BlaBlaCar... Pour lever le voile sur le sujet, *Challenges* s'est associé à la banque d'affaires Cambon Partners pour établir un baromètre de la valorisation des start-up dites « de croissance ». La troisième édition complète de ce « Radar des valos », publiée cette semaine sur le site de *Challenges*, recense ainsi plus d'une centaine d'entreprises technologiques de moins de sept ans, créées en France ou par un Français à l'étranger, et dont la valeur estimée dépasse 20 millions d'euros. « *Notre échantillon a doublé en un an, ce qui démontre la bonne vigueur de l'écosystème* », constate Morgann Lesné, associé chez Cambon Partners.

Des secteurs s'illustrent particulièrement. C'est notamment le cas des objets connectés, avec en tête de proue Sigfox, mais surtout Actility, qui a levé 70 millions d'euros en avril. Dans le sillage de BlaBlaCar,



Alain/Frès

Olivier Hersent, PDG d'Actility.
Le secteur de la mise en réseau des objets connectés a le vent en poupe. Le start-up a levé 70 millions d'euros en avril.

RETROUVEZ SUR
Challenges.fr
Le-radar-des-valos



Stanislas Niox-Chateau, PDG de Doctolib.
Le site de gestion de rendez-vous pour médecins est valorisé plus de 100 millions d'euros.

Ahmed Mhiri, cofondateur de TravelCar.
La start-up de location de véhicules entre particuliers vaut de 50 à 100 millions.



qui reste la seule « licorne » française avec une valorisation de plus d'1 milliard d'euros, plusieurs entreprises dans la mobilité pourront prétendre également à un rang mondial : Navya et EasyMile, dans le domaine des véhicules électriques, dont la valorisation estimée dépasse les 50 millions d'euros; TravelCar, qui fait désormais plus que de l'ombre à Drivy dans la location de véhicules pour les particuliers, les deux étant désormais estimés entre 50 et 100 millions d'euros.

Enfin, Doctolib, qui propose aux médecins un système de gestion de leurs rendez-vous, intègre désormais le club fermé des start-up françaises valorisées plus de 100 millions d'euros.

Et puis il y a les jeunes pousses qui ont été rachetées récemment par de grands groupes, comme Stuart, Compte-Nickel, Teads ou encore VeryChic, identifiés dans le Radar des valos. Mais le montant de ces opérations reste un secret bien gardé.

L.-E. H.